



**Title:**

**Notes préliminaires sur la céramique des prospections archéologiques dans le Parc National d'El Kala (campagne 2004)**



**Author(s):**

Silvia Polla

Document type: Preprint

Terms of Use: Copyright applies. A non-exclusive, non-transferable and limited right to use is granted. This document is intended solely for personal, non-commercial use.

**Citation:**

"Silvia Polla, 2023, Refubium der Freien Universität Berlin ; <http://dx.doi.org/10.17169/refubium-38394>"

## Notes préliminaires sur la céramique des prospections archéologiques dans le Parc National d'El Kala (campagne 2004)

Silvia Polla, Institut für Klassische Archäologie, Freie Universität Berlin

Lors des campagnes de reconnaissance archéologique menées en 2004 au Parc National d'El Kala dans le cadre du projet "Carte Archéologique de l'Est Algérien", une coopération entre le CNRA et l'Université de Trento,<sup>1</sup> les assemblages céramiques de surface, qui comprennent des amphores, de la céramique sigillée africaine (ou ARS = African Red Slip Ware) et de la céramique commune et culinaire, ont été collectés et documentés, permettant de proposer une chronologie d'occupation / fréquentation des zones habitées entre le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le VII<sup>e</sup> s. apr. J.-C., avec une plus grande intensité probablement entre le IV<sup>e</sup> et Ve s. apr. J.-C. La région prospectée (Gsell 1911, Souk El Arba Feuille N<sup>o</sup>. 10)<sup>2</sup> comprend la vallée de l'Oued el Hout (OH) et les zones autour de Oum Teboul (OT) et de Cap Segleb (CS). La quantité de mobilier collectée est assez faible, un facteur probablement dû à la couverture forestière du sol et donc à la mauvaise visibilité et exposition des surfaces. Les informations à disposition ne permettent pas d'aboutir à des conclusions générales concernant la consommation et la production céramique au niveau régional. Un résumé des données élaborées à partir des formes diagnostiques est présenté ici.

Deux (2) fragments de bords d'amphores de tradition punique appartenant à la typologie Maña D (Ramon Torres 1995) (Pl. 1, 1- 2), probablement produites dans la région de Carthage pour la commercialisation de l'huile, du vin et / ou des salaisons de poisson (?) et répandus dans l'arrière-pays numidique (pour les attestations à Thugga voir par exemple Möller 2015) proviennent du site d'Hindi Kebir (OH-007). Du même site provient une amphore probablement liée au type Keay 35B (Keay 1989; Bonifay 2004, Amphores Type 40-41, 134-135), Ve s. (Pl. 1, 3); également un bord indistinct à double cannelure dans la paroi, attribuable à la forme sigillée D Hayes 63 / El Mahrine 6.1 (Pl. 1, 4), qui remonte au IV<sup>e</sup> s., dont la production est attestée à El Mahrine, aussi bien qu'ailleurs (Bonifay 2013, 544, note 56); et aussi un fragment très mal conservé d'une lampe africaine du groupe Atlante X (Bonifay 2004, 372- 382, Lampes Type Atlante X) (Fig. 1, 1).

Du site près de Sidi Abdallah (OT-007) provient une variante peut-être attribuable au même type d'amphore (Keay 35B, Pl. 2, 1) (Keay 1984 et Bonifay 2004, Amphores Type 40- 41, 134-

---

<sup>1</sup> Projet conduit par Mariette de Vos et Redha Attoui.

<sup>2</sup> <https://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/item/21113-atlas-archeologique-de-l-algerie>; <https://bibliotheque-numerique.inha.fr/viewer/21113/?offset=#page=116&viewer=picture&o=bookmark&n=0&q=>; <https://bibliotheque-numerique.inha.fr/viewer/21113/?offset=#page=118&viewer=picture&o=bookmark&n=0&q=>.

135), produite dans la Zeugitane et répandue en Méditerranée occidentale au cours du Ve s., probablement pour la commercialisation du vin ou des salaisons de poisson. En particulier, à l'époque Vandale, les productions céramiques de Nabeul et ces grands conteneurs destinés au transport des salaisons de poisson (?) étaient très répandus sur les côtes algériennes et tunisiennes (Bonifay 2013, 535).

Du site auprès du Château d'eau (OH-027) provient un fragment attribuable au plat en sigillée africaine D2 Hayes 61B.3 (deuxième moitié du V s.) (Pl. 2, 2), une forme produite dans l'atelier de Sidi Khalifa dans le golfe d'Hammamet (Bonifay 2004, 55; 167- 170 et Fig. 90- 91, Sigillée Type 38 variante B3, n° 31). Dans le même ensemble, il y a un fond de plat (Pl. 2, 4), caractérisé par la même pâte claire qu'un bord en sigillée/céramique commune (production régionale intermédiaire ?) proche de la forme Hayes 61B (Pl. 2, 3). Sur le même site, il y a aussi un bord de bol à listel de céramique commune en pâte orange, similaire à la Commune Type 14 Sidi Jdidi 1 (Bonifay 2004, 257- 258), une forme caractéristique de contextes de la fin du IVe-premier tiers du Ve s. (Pl. 2, 5); un petit fragment d'un fond de bol à listel parsemé, à l'intérieur, de grains de basalte permettant de le faire fonctionner comme mortier (Bonifay 2004, 252- 259) (Fig.1, 2); et un bord très fragmenté, en amande, au sommet légèrement marqué d'une cannelure, attribuable à la famille des bassins tardifs (Bonifay 2004, Commune Type 27 / Uzita 2 (?), probablement du VIe s.; voir aussi Andreoli, Polla 2019, Fig.3.45 du contexte byzantin du site rural d'Aïn Wassel; un fragment similaire avec gorge pour loger un couvercle provient également du site de Tebaibia (OH-013)). En outre, un fragment plutôt petit mais caractéristique d'une casserole à bord bifide Hayes 197 en céramique culinaire africaine (datée entre la fin du IIe et le IIIe s.) (Pl. 2, 6); la même forme est également présente sur le site de Djeddi Ali (OH-001). Un petit récipient probablement globulaire ou ovoïde appartient à la catégorie des céramiques au tour lent de Pantelleria (*olla* type Sabratha 291- 292 (?), Dore 1989, fig. 61, 221) (Pl. 2, 7); également le bord pointant vers l'extérieur d'une marmite, similaire aux exemplaires en «calcitic ware» des contextes byzantins d'Aïn Wassel (Andreoli, Polla 2019, 187 et Fig. 3.29, 42- 43), mais à parois plus épaisses et irrégulières (Pl. 2, 8). Sur le même site il y a aussi un petit fragment caractéristique d'une lampe bitronconique en céramique commune, en pâte beige rosé, proche de Lampe Type 83 (Bonifay 2004, 428- 429, datée du VIe-VIIe s. +) et quelques amphores (Pl. 3, 1-3): une Tripolitaine II (Pl. 3, 1, centre de la pâte gris et masse orange; Arthur 1982; Panella 1973; Keay 1984; Bonifay 2004), amphore de tradition punique produite en Tripolitaine entre le Ier et le IVe s. apr. J.-C. et répandu principalement en Méditerranée occidentale, probablement pour le transport des salaisons de poissons (Bonifay 2013, 540, note

38); une amphore probablement type Keay 35B (?) (Pl. 3, 2); et un bord (Pl. 3, 3) attribuable à un *spatheion* Type 1 en pâte claire (Bonifay 2004, 37; 124-125; 474), dont la production est attestée dans la Zeugitane (régions de Carthage et Nabeul) ainsi qu'en Byzacène, et dont le contenu reste incertain (olives / huile, vin ou salaisons de poisson?), qui est daté de la fin du IV<sup>e</sup> / début du V<sup>e</sup> s. et de la première moitié du V<sup>e</sup> s. De la zone du site du Château d'eau provient également un fragment de conteneur destiné au transport ou jarre en pâte claire probablement de l'époque islamique (Pl. 3, 4). Des variantes des formes sigillée africaine/céramique commune (productions régionales intermédiaires ?) proches des plats Hayes 61B et 87A (Bonifay 2004, 170- 171 et 173- 175), associées à une forme proche du type «transitional» Hayes 87/104, sont attestées sur le site d'Abdelkader (OH-012) (Pl. 4, 1-3; Fig. 1, 3- 7).

À Djedadir (OH-024) (Pl. 4, 4- 6), il y a trois (3) rebords de plats en sigillée africaine D Hayes 61B (400-450 ap. J.-C.) et un bord d'un plat en céramique commune de table en pâte orange-rosé avec la surface extérieure fissurée, apparenté à la forme «transitional» Hayes 61B / 87 (Fig. 1, 8). Des variantes (productions régionales ?) proches de la forme sigillée africaine D Hayes 61B ont également été documentées à Djeddi Ali (Pl. 5, 1- 2).

Ces variantes, apparentées à la forme Hayes 61B (Pl. 2, 3- 4; 4, 1- 3 et 5,1- 2), pourraient être des productions régionales (?), peut-être affiliées à la famille des plats sitifiens<sup>3</sup> (Février 1965, fig. 32, n° 10; Bonifay 2004, 198, Fig. 105, Forme Hayes 61, variantes sitifiennes (?), n° 3).

De Tebaibia (OH 013) provient un petit fragment d'épaule d'une lampe africaine du groupe Atlante X (Bonifay 2004, 372- 382, Lampes Type Atlante X Groupe C2 ?) (Pl. 5, 3). Un bord en céramique commune en pâte blanche-jaune clair, qui appartient probablement à la famille des petites cruches cannelées (Bonifay 2004, 293 et fig. 162 Commune Type 62), datée de la fin du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. jusqu'à la fin du VII<sup>e</sup> s. au moins, provient du Cap Segleb (CS-013) (Pl.5, 4). Dans l'assemblage des céramiques de surface à Mzara (OT-002), près d'un tumulus, il y a une bouteille à filtre en céramique commune en pâte orange clair (Pl.5, 5), probablement une variante de la cruche à filtre Commune Type 53 (Bonifay 2004, 287), datée entre la première moitié du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. et fréquente dans des contextes funéraires (Bonifay 2004, 286- 287). C'est une forme bien attestée dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle et répandue en Méditerranée (Pavolini 2000, fig. 63, n° 136 pour Ostie et Reynolds 1993, Pl. 86, n° 21 pour Alicante ; voir aussi Polla 2015, 194, G30 pour la présence de ces bouteilles à filtre dans les contextes urbains

---

<sup>3</sup> Je remercie Michel Bonifay pour la suggestion.

de Thugga, dans l'arrière-pays tunisien). Un bord fragmentaire provient du site de Guedaura (OH-019), probablement attribuable au grand plat Hayes 106 du VII s. (Pl. 5, 6).

Du site de Dradir Djeddara (OT-006) provient un fragment d'un bol à listel en céramique commune, appartenant à la famille Carthage Classe II (Bonifay 2004, 252- 255, Commune Type 12).

Cinq (5) fonds d'amphores (Pl. 5, 7) tronconiques, creux et aplatis à la base (Bonifay 2004, 101), en pâte orange, mal conservés, provenant des sites de Tebaibia (OH013), Sidi Trad (OH-025), Abdelkhader (OH-012), Dey Zeytouna (OT-001) et Cap Segleb (CS-013) pourraient être attribués aux amphores Ostia XXIII (?) (Bonifay 2004, 101, Amphore Type 14 et 15 ; Bonifay et al. 2015, 190, Fig. 1b). Les amphores Ostia LIX et Ostia XXIII, probablement produites dans la région de Tabarka et datables entre la seconde moitié du Ier s. et le début du IIIe s., étaient utilisées pour le transport des olives ou de l'huile d'olive du nord-ouest de la Proconsulaire (Bonifay et al. 2015; de Vos 2019, 9- 12).

En conclusion, on peut observer le caractère relativement bien circonscrit de l'approvisionnement céramique des environs immédiats d'El Kala entre le IIIe s. av. J.-C. et le VIIe s. apr. J.-C.: pour ce qui concerne tant les amphores (Maña D, Ostia XXIII, Keay 35B, *spatheion*, à l'exception des amphores Tripolitaines II), que la céramique sigillée africaine, représentée par une forme Hayes 63/El Mahrine 6.1 (?) (Pl. 1, 4) et une forme Hayes 61B.3 de Sidi Khalifa (?) (Pl. 2, 2), la région semble être fournie surtout de produits de la région de Carthage et en général du nord et nord-ouest tunisien (Zeugitane). La diffusion de ces produits est due à la proximité du littoral et du port de Tabarka. Par ailleurs, il se pourrait que la majeure partie du matériel céramique de table soit de production régionale, en montrant une prépondérance de plats en céramique commune fréquemment proches de la forme en sigillée africaine D Hayes 61B (Pl. 2, 3- 4; 4, 1- 3 et 5, 1- 2). Des variantes de la forme Hayes 61B, probablement de production locale, en pâte orange et engobe parfois très mal ou même pas conservé, sont bien attestées aussi dans les sites ruraux de la région de Thugga (Haut Tell tunisien) (Andreoli, Polla 2019, 155 et Fig. 3.11, 56- 59). Des futures recherches dans l'arrière-pays du nord-est algérien pourraient élucider la question de la production céramique à l'échelle régionale.

Je remercie Mariette de Vos pour la traduction de l'italien vers le français.

## Bibliographie

Andreoli, A., Polla, S. (2019) "La ceramica domestica." In De Vos M., Maurina B. (éd.) *Rus Africum IV. La fattoria Bizantina di Aïn Wassel, Africa Proconsularis (Alto Tell, Tunisia) Lo scavo stratigrafico e i materiali*. Oxford, Archaeopress Roman Archaeology 58: 149- 244.

Arthur, P. (1982) "Amphora production in the Tripolitanian Gebel." *Libyan Studies* 13 : 61- 72.

Bonifay, M. (1986) "Observations sur les amphores tardives à Marseille d'après les fouilles de La Bourse (1980-1984)." *Revue archéologique de Narbonnaise* 19 : 269- 305.

Bonifay, M. (2004) *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*. Oxford: Archaeopress, British Archaeological Reports. International Series 1301.

Bonifay M., Botte E., Capelli C., Contino A., Djaoui D., Panella C., Tchernia A. (2015) "Nouvelles hypothèses sur l'origine et le contenu des amphores africaines Ostia LIX et XXIII." *Antiquités africaines* 51: 189- 210.

de Vos Raaijmakers. M. (2019) "Il sito di Aïn Wassel e il contesto rurale: inquadramento della ricerca." In de Vos Raaijmakers, M. et Maurina, B. (éd.), *Rus Africum IV. La fattoria Bizantina di Aïn Wassel, Africa Proconsularis (Alto Tell, Tunisia). Lo scavo stratigrafico e i materiali*, Oxford, Archaeopress Roman Archaeology 58: 1- 55.

Dore, J. 1989. *The Coarse Pottery*. In Dore, J. and Keay, N., Fulford, M. and Hall, M. (éd.), *Excavations at Sabratha 1948–1951 II (i) The Finds: The Amphorae, Coarse Pottery and Building Materials*. London, Society for Libyan Studies: 87– 248.

Février P.- A. (1965), *Fouilles de Sétif. Les basiliques chrétiennes du quartier nord-ouest*. Paris, CNRS.

Fulford, M. G., Peacock D. S. (1984) (éd.), *Excavations at Carthage: the British mission, volume I, 2, The Avenue du President Habib Bourguiba, Salammbô. The pottery and other ceramics objects from the site*, Sheffield, University of Sheffield.

Freed, J. (1995) "The late series of Tunisian cylindrical amphoras at Carthage." *Journal of Roman Archaeology* 8: 155- 191.

Ghaliya, T., Bonifay, M. & Capelli, C. (2005) "L'atelier de Sidi-Zahrani: mise en évidence d'une production d'amphores de l'Antiquité tardive sur le territoire de la cité de Neapolis (Nabeul, Tunisie)." *LRCW I. Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the*

Mediterranean: Archaeology and Archaeometry. Oxford, Archaeopress, British Archaeological Reports International Series 1340: 495- 516.

Gsell S., Atlas archéologique de l'Algérie : édition spéciale des cartes au 200.000e du Service Géographique de l'Armée / avec un texte explicatif rédigé par Stéphane Gsell, Paris et Alger, 1911.

Hayes, J. (1972) Late Roman Pottery. Rome: British School at Rome.

Key, S. J. (1984) Late Roman amphorae in the Western Mediterranean. A typology and economic study: the Catalan evidence. Oxford, British Archaeological Reports International Series 196.

Mackensen, M. (1993) Die Spätantiken Sigillata- und Lampentöpfereien von el Mahrine (Nordtunesien) (Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte). München, Beck.

Mañá, J.M. (1951) "Sobre tipología de ánforas púnicas" Crónica del VI Congreso Arqueológico del Sudeste Alcoy 1950, Cartagena: 203- 210.

Manacorda, D. (1977c) "Testimonianze sulla produzione e il consumo dell'olio Tripolitano nel III secolo." Dialoghi di archeologia 9- 10: 542- 600.

Manacorda, D. (1983) "Prosopografía e anfore tripolitane: nuove osservazioni." Producción y comercio del aceite en la antigüedad. II congreso internacional (Sevilla 1982): 483- 500.

Möller, H. (2015). "Die Amphoren." In Ritter S., & von Rummel P. (éd.), Archäologische Untersuchungen zur Siedlungsgeschichte von Thugga: Die Ausgrabungen südlich der Maison du Trifolium 2001 bis 2003. Thugga, Band 3. Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert Verlag: 237- 254.

Panella, C. (1973) "Appunti su un gruppo di anfore della prima, media e tarda età Imperiale." Ostia III: Le terme del Nuotatore: scavo dell'ambiente V et di un saggio dell'area. Studi miscellanei 21: 460- 633.

Peacock, D. P. S. & Williams, D. F. (1986) Amphorae and the Roman Economy. London: Longman

Ramon Torres J. (1995) Las ánforas fenicio-púnicas del Mediterráneo central y occidental (Collecció Instrumenta 2), Barcelona.

Remolà i Vallverdu. J. A. (2000) Las ánforas tardo-antiguas en Tarraco (Hispania Tarraconensis). (Collecio Instrumenta 7) Barcelona.

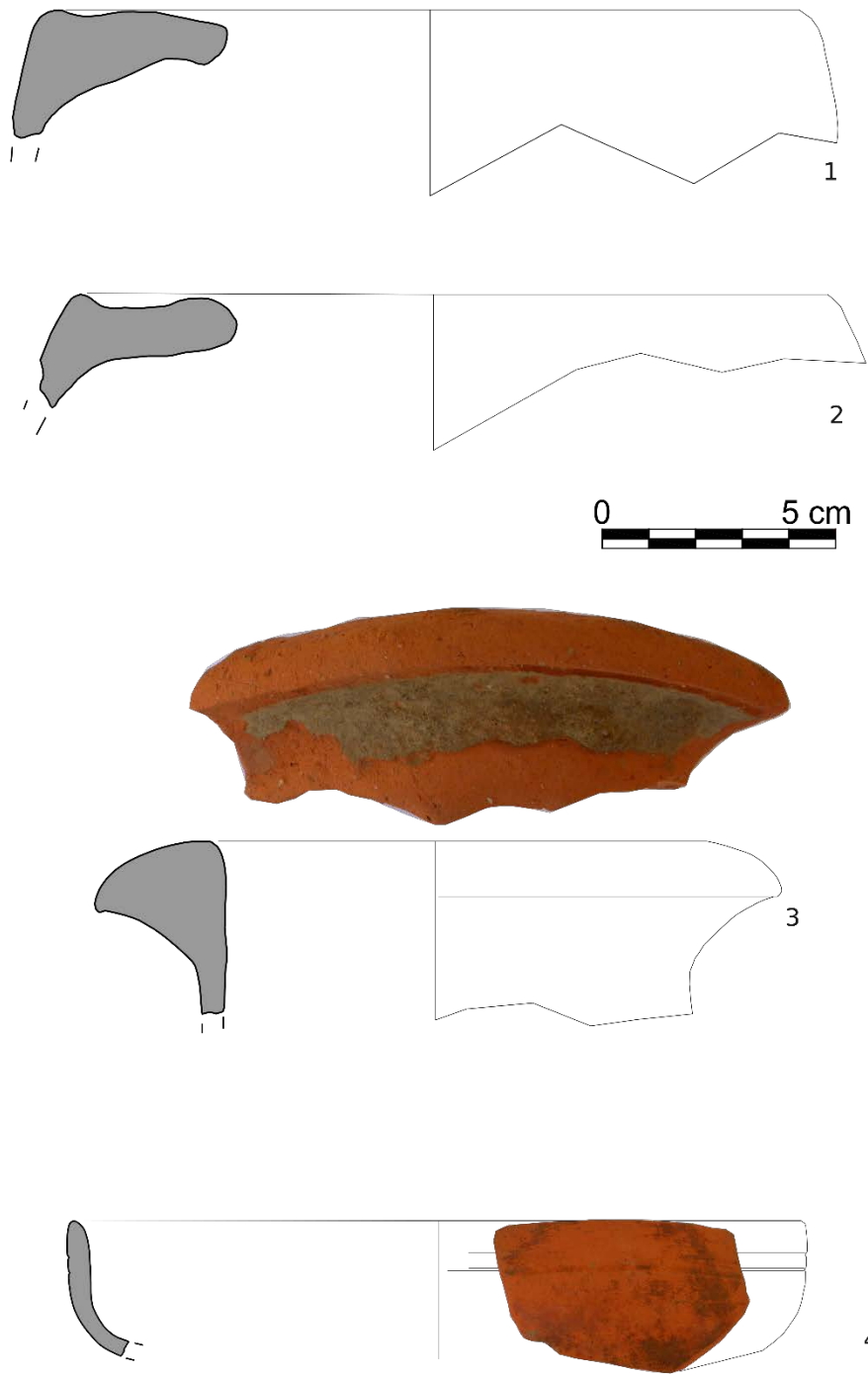
Santamaria, C. (1995) L'épave Dramont E à Saint-Raphaël (Ve s. ap. J.-C.). Paris, *Archaeonautica* 13.

Sciallano M., Sibella P. (1994) Amphores, comment les identifier ? Aix-en-Provence.

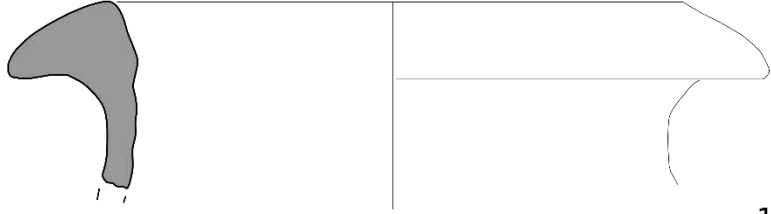
Whitehouse, D. Barker, G. Reece, R. & Reese, D. (1982) "The Schola Praeconum I: The Coins, Pottery, Lamps and Fauna." *Papers of the British School at Rome* 50: 53- 59.

Zevi, F. Tchernia, A. (1969) "Amphores de Byzacène au Bas-Empire." *Antiquités Africaines* 3: 173- 214.





Pl.1.



0 5 cm

1

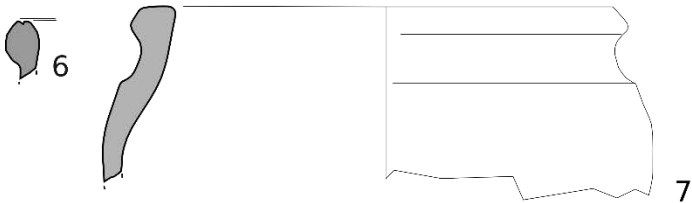


0 5 cm

4

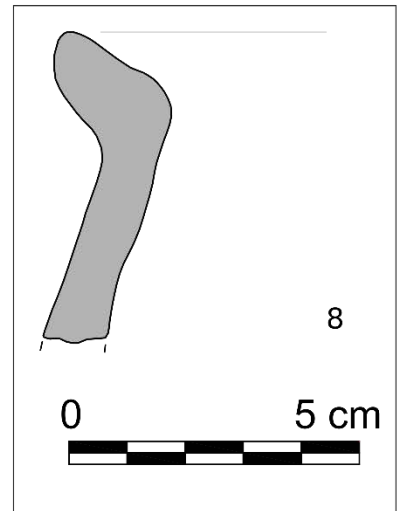


5



0 5 cm

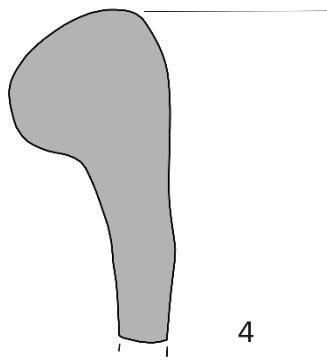
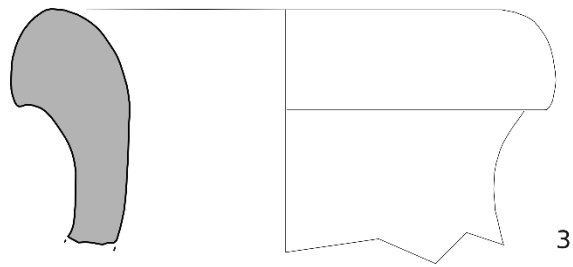
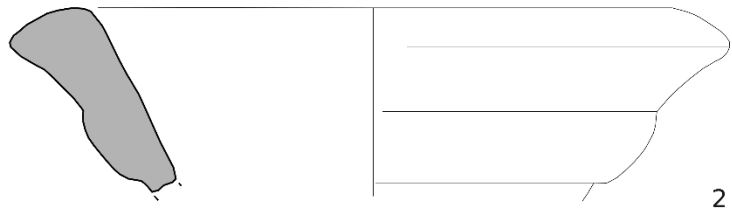
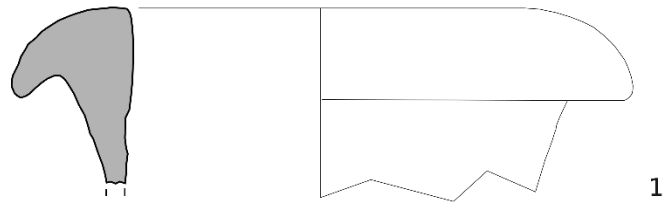
7



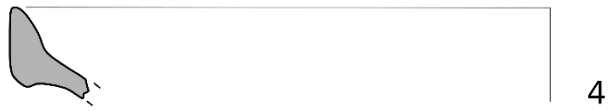
8

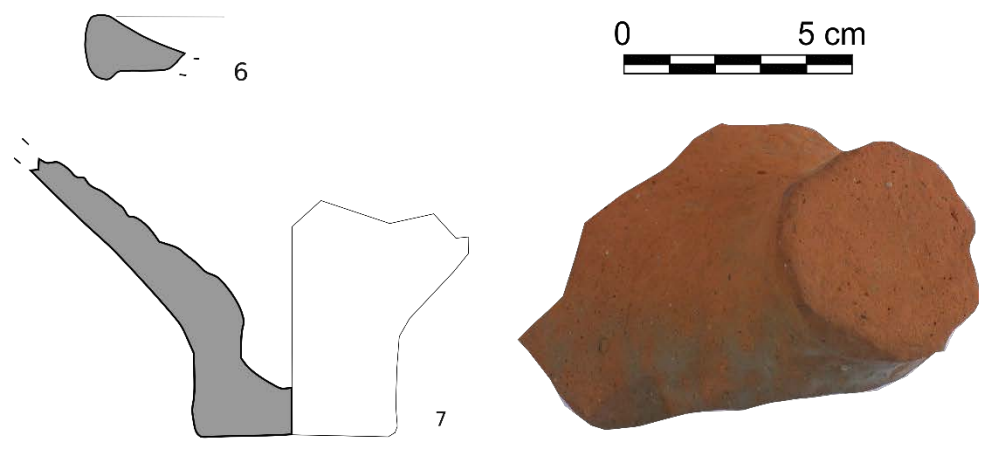
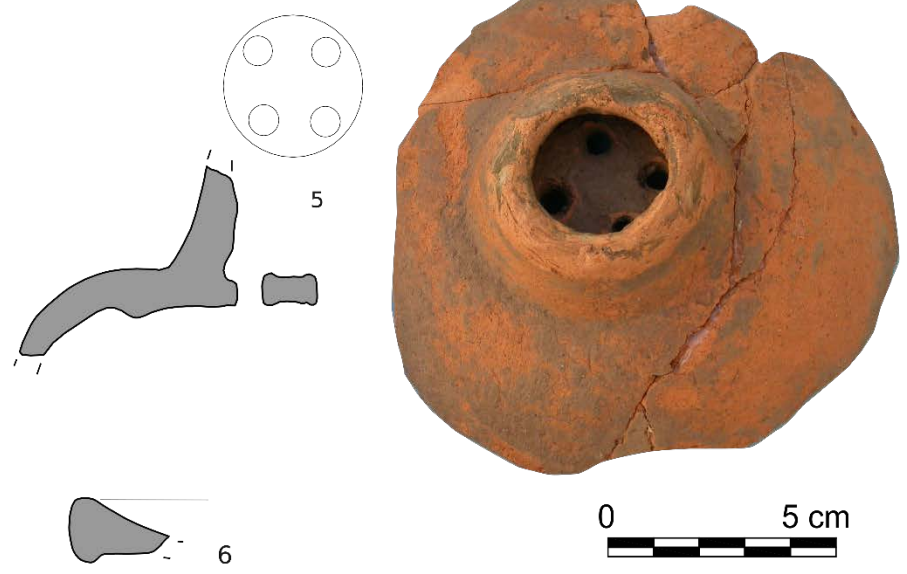
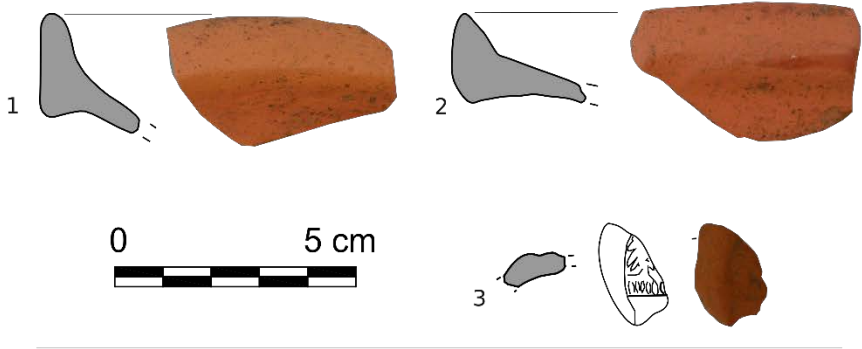
0 5 cm

Pl. 2.



Pl. 3.





Pl. 5.

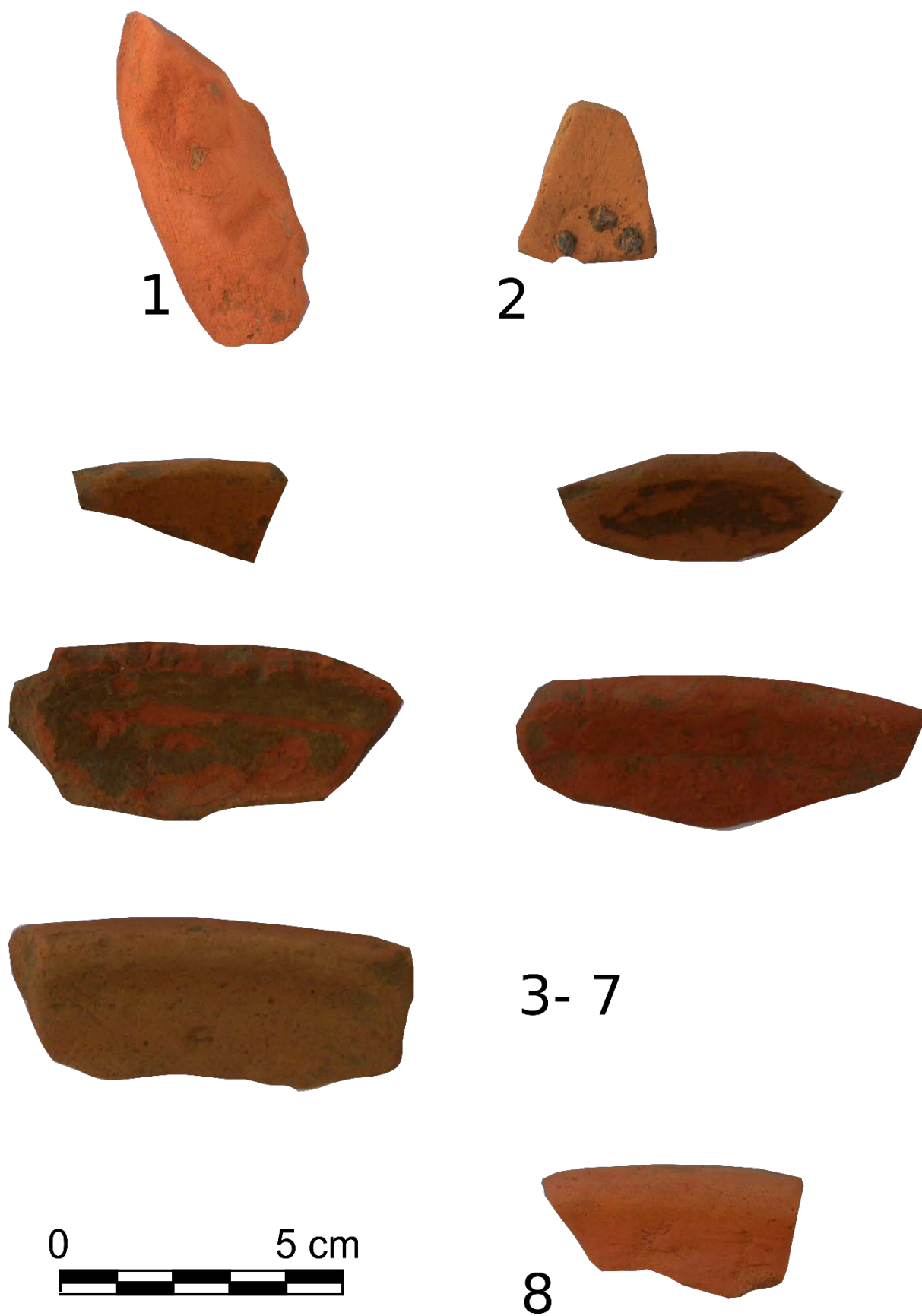


Fig. 1.